

LES AFFAIRES Québec en Action

ÉDITION SPÉCIALE PROMOAFFAIRES

Métallurgie

La métallurgie à la recherche de 2 500 travailleurs

L'industrie québécoise devra recruter 2 500 nouveaux travailleurs au cours des cinq prochaines années, pour remplacer ceux qui prendront leur retraite. Comme ces besoins sont en concurrence avec ceux, de même envergure, de presque tous les autres secteurs d'activité économique, les dirigeants des sociétés ont entrepris une série de mesures pour attirer de jeunes recrues.

Suzanne Proulx, directrice générale du Comité sectoriel de la main-d'oeuvre de la métallurgie, mentionne le lancement à l'automne d'un nouveau programme de formation de la main-d'oeuvre. Il sera offert par cinq commissions scolaires.

« Il existe un tronc commun de compétences que partagent toutes les entreprises métallurgiques, autant les alumineries que les fonderies d'acier, entre autres. Un étudiant qui

aura complété avec succès ce programme de formation obtiendra un diplôme d'études professionnelles (DEP) qui lui permettra d'avoir des postes intéressants en usine. »

Le DEP en conduite de machines industrielles adaptées à la métallurgie, de son nom complet, comprend 900 heures de formation données sur le modèle de l'alternance travail/études. En usine, les stagiaires seront épaulés par un compagnon, soit un travailleur expérimenté qui pourra leur transmettre son savoir pratique.

« En 10 à 11 mois, l'étudiant pourra espérer trouver un poste. L'industrie est syndiquée depuis de nombreuses années. Les conditions de travail sont avantageuses. » De 70 à 80 % de la main-d'oeuvre métallurgique est représentée par un syndicat.

Pour renseignements : www.metallurgie.ca.

Mines et métallurgie :

Des industries soeurs plongées dans deux conjonctures différentes

Les activités d'exploration minière au Québec connaissent actuellement un niveau inégalé depuis 20 ans et les perspectives sont encore meilleures. Le Québec devrait connaître un important développement minier dans les prochaines années.

Plusieurs projets sont bien avancés et prometteurs. Selon le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, une dizaine de grands projets miniers pourraient se concrétiser d'ici quelques années. Ils génèreraient collectivement un investissement de l'ordre du milliard de dollars. Ces projets réclameraient aussi 2 000 nouveaux employés, selon le ministre. L'industrie minière compte présentement 50 000 travailleurs et elle éprouve déjà des pénuries, qui s'accroîtront au cours des prochaines années, avec la mise à la retraite de milliers de baby boomers.

Issue de la fusion en 2005 de Noranda et de Falconbridge, la nouvelle Falconbridge est une force de l'industrie minière au Québec avec 2 400 employés et cinq installations situées du sud du Québec au nord du Nunavik. Nous sommes bien implantés dans le domaine de la métallurgie puisque quatre de ces installations produisent et affinent des métaux qui servent dans notre vie de tous les jours comme le cuivre, le nickel et le zinc. Présents de par le monde, nous n'oublions jamais que nous avons des racines bien québécoises.



www.falconbridge.com



Affinerie de cuivre CCR
Montréal-Est

Fonderie Horne
Rouyn-Noranda

Affinerie CEZinc (propriété à 25 %)
Valleyfield

Fonderie générale
Lachine

Mine de nickel Raglan
Nunavik

L'industrie métallurgique de première transformation des métaux du Québec

En aval de l'industrie minière, l'industrie métallurgique de première transformation des métaux du Québec compte 30 000 employés. Les 113 entreprises qui la constituent rapportent globalement des expéditions d'environ 3,5 milliards de dollars, bon an mal an. En concurrence avec des producteurs dans des pays à bas coûts de main-d'oeuvre, ses affaires sont relativement stables, augmentant en moyenne de 1 % par année.



Le Québec : terre promise des prospecteurs miniers

Les politiques du gouvernement du Québec donnent lieu aux meilleures conditions d'exploration minière au monde, selon l'Institut Fraser. Plus précisément, le Québec occupe cette année le cinquième rang dans un classement de 64 juridictions constituées de gouvernements nationaux ou régionaux, à travers le monde. Depuis deux ans, le Québec grimpe d'un échelon par année dans ce classement. Il occupait l'an dernier le septième rang, et l'année d'avant, le huitième.

Le Canada dans son ensemble fait bonne figure dans ce classement, puisque cinq provinces sont parmi les dix premières juridictions au monde. Toutefois, c'est l'État américain du Nevada qui affiche les politiques les plus favorables de tous, pour la sixième année consécutive, d'ailleurs.

Ce classement est colligé depuis 1997 par l'Institut Fraser, de Vancouver, une organisation vouée à la recherche économique et souvent associée à la mouvance néolibérale. Il fait suite à une étude menée auprès d'entreprises d'exploitation et d'exploration minières évaluant l'impact des réglementations et de la taxation auxquelles elles sont soumises dans leurs régions respectives.

Les résultats témoignent de l'opinion des dirigeants des entreprises minières et des consultants spécialisés dans ce secteur, à travers le monde, affirme l'Institut.

Les perspectives géologiques et économiques sont des critères cruciaux à l'exploration minière. Toutefois, la concurrence s'exerçant maintenant à l'échelle mondiale, les entreprises ont l'option d'investir en exploration dans différentes propriétés, sur différents continents. Le climat des affaires régnant dans les régions candidates à l'investissement devient donc un critère de décision de plus en plus important.

Le classement est une évaluation de la qualité des règlements adoptés par les gouvernements, leur mise en application, les critères environnementaux, les taxes et redevances, les risques associés aux réclamations territoriales des autochtones, la stabilité politique, la sécurité et la qualité des informations géologiques disponibles.

Tous ces renseignements sont colligés et donnent une note sur 100. Premier de classe, le Nevada obtient la note de 93, tandis que le Zimbabwe fait figure de cancre avec seulement 2,4. Le Québec obtient 86.

États offrant l'environnement sociopolitique le plus favorable à l'exploration minière :

- | | |
|-------------|-----------------|
| 1- Nevada | 6- Mexique |
| 2- Alberta | 7- Saskatchewan |
| 3- Manitoba | 8- Arizona |
| 4- Chili | 9- Ontario |
| 5- Québec | 10- Utah |

Source : Institut Fraser.

INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE AU QUÉBEC

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

Entreprises de production et de transformation primaire
Alumineries, aciéries et affineurs de métaux non ferreux (cuivre, magnésium, zinc et plomb)

% DE LA MAIN-D'OEUVRE

59

ENTREPRISES

24

Entreprises de première transformation

Fabricants de tuyaux, de tubes et de tiges, les fabricants de feuilles et de plaques par laminage, de fil par étirage, de formes simples par extrusion et les fabricants d'alliages.

23

38

Fonderies de métaux ferreux et non-ferreux produisant des pièces par divers procédés de moulage

14

44

Entreprises de fabrication de produits métalliques tels boulons et écrous

4

7

Faire rayonner le talent et l'expertise d'ici nous permet d'être Alcoa.



L'aluminium sous une autre perspective
www.alcoa.com/canada